

**Conclusions** par Jacques Risse, membre titulaire de l'Académie Vétérinaire de France, président (h) de l'Académie d'Agriculture de France.

D'abord si vous me le permettez, j'aimerais remercier les quatre intervenants pour la qualité et l'intérêt des quatre exposés qu'ils nous ont présentés. Ces quatre exposés étaient, faut-il le souligner, parfaitement complémentaires les uns des autres.

Fait à noter : confirmation nous a été donnée que la recherche, dans les domaines qui nous concernent très directement, s'est désormais engagée avec vigueur, mais aussi avec foi, sur les voies nouvelles ouvertes par les sciences de la vie, la biologie notamment, un fait qu'il est bon de souligner car cela pourrait offrir à nos chercheurs d'immenses, je n'ose pas dire d'infinies, possibilités en quasiment tous domaines. L'ignorance des lois de la biologie conduit trop souvent certains philosophes ou politiques à de regrettables méprises.

Cela traduit incontestablement une ouverture d'esprit grandissante de nos chercheurs et de nos professions. Un exemple en est donné par la naissance, il y a quinze ou vingt ans, et le développement qui s'en est suivi, du concept *One Health*, un concept auquel notre académie s'est très vite intéressée, tout comme d'ailleurs les académies de Médecine et d'Agriculture. Je me permets de rappeler à ce propos, que nous avons organisé, il y a deux ans environ, avec l'Académie Nationale de Médecine et dans ses locaux, une large réunion de travail concernant cette question vue sous ses différents aspects. La séance d'aujourd'hui va dans le même sens d'ouverture d'esprit et on ne peut que s'en féliciter.

Assez récemment, il y a une semaine exactement, dans cette salle, Jean-Claude Pernollet et Serge Poulet, tous deux membres de l'Académie d'Agriculture de France, ont présenté une séance intitulée *Les océans nouvelles frontières pour la biotechnologie*. Le titre à lui seul suffit à montrer la parenté qui existe avec la séance organisée aujourd'hui : *Une santé, biodiversité et service écosystémique dans l'environnement*.

En bref, nous sommes, avec d'autres académies, engagés dans une nouvelle voie riche de promesses et d'avenir.

Une fois encore merci à nos conférenciers dont je vous rappelle les noms et les secteurs d'activité : Barbara Demeneix, professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle ; Laurent Debarbieux de l'Institut Pasteur, Catherine Schouler de l'INRA et Ariane Bize de l'IRSTEA.

Permettez-moi enfin de remercier les personnes présentes dans cette salle pour les questions qu'elles ont posées et qui ont non seulement permis d'apporter d'utiles compléments aux exposés mais aussi d'ouvrir de nouvelles fenêtres sur le sujet. A tous, une fois encore merci et merci à Yves le Floc'h Soye pour la mise sur pied de cette séance.